

d'autruche sertis d'une bague d'argent. C'est le jour du grand miracle: le roi a pouvoir de guérir les écrouelles en les touchant et en prononçant ces mots: «Le roi te touche, Dieu te guérit.»

Casse-Museau, s'il en avait les moyens, irait bien jusqu'à la capitale pour se trouver sur le chemin du roi car il est affligé de plaies scrofuleuses qui le tourmentent malgré quelques consultations secrètes en sorcellerie.

Il se console à l'idée qu'il a mis de côté les œufs pondus le Vendredi-Saint, qui ont été bénis le Samedi-Saint. Il les fera consommer par toute la famille afin de la

mettre à l'abri des fièvres durant l'année. Sa femme a teint une bonne partie de ces œufs en jaune, violet, et surtout en rouge qui est la bonne couleur de Pâques, même si le roi fait distribuer à ses gens des œufs dorés.

Pour bien clore le jour de la Résurrection, Casse-Museau se joint aux poudreux de son espèce pour plonger dans l'eau encore glacée de la mare le marchand de morue qui se laisse maltraiter, c'est la tradition.

**Gisèle Ansorge**  
SPS



## GISÈLE ANSORGE

**Lauréate du Prix  
Paul Budry 1987**

Née à Morleau en 1923, dans une famille suisse, Gisèle Ansorge, après des études de pharmacie, a travaillé avec son mari Ernest Ansorge dans le domaine du cinéma d'animation, tout en manifestant son élan créateur dans les

arts les plus divers: beaux-arts, graphisme, littérature, radio et télévision. L'artiste vit à Etagnières.

Comme auteur, elle a reçu plusieurs prix pour des pièces de théâtre, *Granit*, Prix Saffa 1958; *La Demoiselle d'Escoman*, Prix de l'auditeur de Radio-Genève 1960; *Bonne Famille cherche Bonne*, Prix de la pièce policière de Radio-Genève 1962; *La Colère éclate*, 1<sup>er</sup> Prix au concours dramatique romand 1962; *Module Bonheur*, Grand Prix d'Enghien 1964. Son recueil de nouvelles *Le Jardin secret* a obtenu le Prix de Fribourg en 1985.

A la télévision, Gisèle Ansorge a conçu plusieurs scénarios, notamment celui de *Save the King*, création de la TV romande pour la Rose d'Or 1970.

Dans le cinéma, elle a signé le scénario d'un film d'Ernest Ansorge, *D'un Jour à l'Autre*, 1972.

Plusieurs expositions ont fait connaître ces dernières années un autre aspect de son œuvre, ses encres, ses dessins, ses collages, ses compositions textiles.

L'apport de Gisèle Ansorge au cinéma d'animation lui a valu une réputation internationale, avec une création abondante, remarquable par sa qualité artistique autant que par l'originalité de ses techniques.

La Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques, dans sa cérémonie de remise des prix 1987, a rendu un hommage particulier à Gisèle Ansorge pour trente ans d'activité créatrice, discrète et féconde, dans un remarquable éventail de domaines artistiques, dessins, compositions textiles, graphisme, littérature, radio, télévision, et tout particulièrement dans le cinéma où elle s'est signalée par l'importance et l'originalité de son apport au dessin animé.

## Réflexions pascales

*Pour la plupart de nos contemporains, devenus des nomades,*

*Pâques n'est rien, sans doute, que l'occasion d'un voyage.*

*Il faut moins que cette semaine de relâche pour filer vers le sud ou toute autre route de soleil.*

*Ainsi marquons-nous la fin de l'hiver, et de ce long hiver qui fut le nôtre.*

*Là-haut, savez-vous?*

*Ils sont encore dans la neige.*

Le souci de ces navigations vers ailleurs nous empêche souvent d'accueillir la joie pascale. Les liturgies de jadis étaient bienfaisantes qui préparaient l'âme, pendant quarante jours, à l'exaltation d'un triomphe. Un Carême sévère nous obligeait au renoncement, à la méditation, à l'attente. Quand prenait fin la *Grande semaine*, toute de recueillement et de larmes, de participation à la tragédie du Calvaire, une immense délivrance portait le peuple chrétien sur la voie royale de la Résurrection. Les plus humbles cœurs, visités par les carillons de Pâques, se sentaient neufs et joyeux.

La concordance est d'ailleurs parfaite entre l'essor vivant de la nature et le grand jeu de notre rachat tel que le rapportent les Evangiles. C'est bien à la cassure de l'antique hiver qu'il fallait répandre la lumière d'un éternel printemps. La fatigue où tombaient ces mois de neige et de glace appelait ce dénouement dans la mort suivie d'une miraculeuse remontée vers le soleil et la vie. Une ère nouvelle commence, dans la grâce et les fleurs. L'homme repart sur les chemins d'une histoire remise à neuf. Le monde a pansé ses plaies. Il s'en va vers une aventure inédite. Les cloches de Pâques sont les cloches du recommencement.

Trop occupé par ses tâches délirantes, l'homme du XX<sup>e</sup> siècle a-t-il le temps de se souvenir? Dans les maisons à air conditionné, s'aperçoit-on, vraiment, que les saisons changent? En même temps